

Célébration à CIME, le 14 janvier 2023  
Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1,29-34.

Homélie de Bernard Laurent

N'est-elle pas quelque peu surprenante, frères et sœurs, cette affirmation que nous venons d'entendre de la bouche même du Baptiste: « moi je ne le connaissais pas ».

Nous pourrions, ce soir, être tenté de croire vous et moi que nous avons mal compris. Or il n'y a aucun doute, d'autant plus que cette affirmation revient par deux fois dans le récit que nous venons de partager.

Aussi la question se pose, ces paroles qu'en faisons-nous? Comment pouvons-nous les accueillir, précisément de celui dont la mission première est d'annoncer, de révéler Jésus Christ, de nous le faire connaître? N'ayons pas peur de le dire, ce genre d'information vient heurter de plein fouet ce que nous pensions savoir du Baptiste, ce que nous nous sommes un peu construit concernant sa personnalité, les liens familiaux qui l'unissent à la personne même de Jésus, et dont les évangiles ne font aucun mystère.

Or tout cela tend à nous faire croire le contraire, il y a dans cette page d'évangile, de quoi y perdre son latin, son grec ou son hébreu; là-dessus, Philippe serait plus à même que moi de nous dire dans quelle langue ce récit est écrit, mais je ne suis pas sûr que cela en facilite notre compréhension.

Pour autant, tout aussi bizarre qu'elle puisse nous paraître, cette affirmation est essentielle. Elle vient en effet nous faire percevoir très précisément, non pas le contenu de la mission du Baptiste, mais bien la manière, la façon, dont ce dernier la vit, la façon dont nous avons à sa suite à la mettre en œuvre. En effet, ce qui est vrai pour le Baptiste, est vrai pour nous. La question de l'annonce demeure toujours d'actualité.

Comment aujourd'hui encore faut-il nous y prendre, pour dire Jésus Christ à nos contemporains? Pour que ce message, ce qui nous habite que nous avons le désir de transmettre, de faire connaître, de partager puisse être reçu le moins mal possible.

Ce qui est certain, c'est que témoigner ne peut se résumer pour chacun d'entre nous, se réduire à réciter des pages de catéchismes comme une leçon bien apprise par cœur, même pour faire plus sérieux. Mais il s'agit bien, avant tout, de recevoir, de partager une expérience, « son » expérience, celle d'une rencontre, de « sa » rencontre. Celle que l'on a soi-même vécu et qui ne peut être pour chacun de nous sans conséquence.

Frères et sœurs n'oublions jamais que c'est à partir de ce cœur à cœur et uniquement de là que peut naître un discours, une parole, un témoignage. La mission naît de la qualité de communion que nous aurons tissé avec le Maître et non de notre simple capacité à prendre la parole, c'est bien pour cela qu'il nous est révélé au travers de cette page d'évangile que ce qui sort de la bouche de l'apôtre, du prophète, de celui qui parle au nom Dieu, de vous comme de moi ne peut être que le fruit de sa rencontre avec ce dernier et rien d'autre.

Il nous reste donc frères et sœurs et c'est la grâce que nous pouvons demander les uns pour les autres, de ne jamais nous lasser de vivre la rencontre avec le Seigneur, de toujours vouloir mieux le connaître, de grandir dans son amitié, de vivre une authentique communion avec lui, comme avec nos frères.

Amen